

Notre Niece de l'honneur de leur souvenir, Nous faisons de
certains remerciemens a Mr Bulialdas et a Mr Lene, Nous ne men
ons pas aussy de vous faire raison et de boire tout le repas
vostre Sante, je suis fort ravy que Mr de Keemsherk Pension
naire d'Amsterdam est employe dans de sy grandes charges, je
suis qu'il s'acquitera de son devoir avec beaucoup de gloire, pour
Monsieur j'en trouveray toujours beaucoup dans les occasi
de vous servir que je chercheray toute ma vie avec une
chaleur extreme n'ayant pas de passion plus forte que celle
de vous faire paroître que je suis j.

De Mad. Scot de Dramare

A Rouen le 13 Aoust 1673.

C. r. ij.

Vous suis fort obligé Monsieur de m'avoir apris l'heureux
accouchement de Mad. Rumpf, c'est une nouvelle que j'ay
prise avec beaucoup de joye, Elle s'en acquitte fort bien et
j'ay esperé que dans peu, Elle sera en estat de lire mes lettres, vous
m'excusez bien qu'en attendant, je vous prie de luy dire que je suis
très content a Elle et que je fais de vœux pour sa sante, Elle se portoit
bien, avant que d'accoucher que je crois qu'Elle sera bien tost
remontable, au reste Monsieur vous voulez bien que je ne sois pas fuché
avec l'arretement de vostre Voyage, bien que cest employ vous soit a
Monsieur, vous serez sy éloigné de nous que je voudrois bien que
Messieurs les Etats eussent changé de Resolution et vous laissas,
Anglais a Paris, on dit icy que nous avons la Paix, Dieu nous le veuille
faire sçavoir, mon pere vous est fort redevable des offres que vous luy
avez faites j'vous baise les mains, le pauvre homme est tres souvent
incommode de sa goutte, je suis de tout mon Coeur

Copie d'une lettre de Mr Ruyghkens de Zuylichem

A la Haye le 10 d'Aoust 1673.

C. r. ij.

Vous prie Monsieur de me faire avoir ce que vostre quatrième
memoire des Arts et Sciences a promis le 15 Mars 1672, ensuite de
ce qui est produit la touchant les oeufs qui se trouvent dans les fem
elles, selon le Docteur Korckring, il aura bien paru encore d'autres bon
nes obser,

nes observations dans des memoires subsequence et je seray bien ai
se de les avoir, mais avant tout les derniers touchant les veufs;

C. r. iii.

De M^r. Buysero de huilshoët

A la Haye le 10 Aoust 1673.

Monsieur. je vous demande pardon dece que j'ay esté sy long temps
à vous faire reponse, M^r. Vastrick vous aura écrit de ma part, sur quoy
j'attendray un mot, vous m'avez bien rejouy en apprenant que Madam^e
me votre femme estoit heureusement accouchée d'une jolie fille, j'es
pere qu'elle vous donnera bien du plaisir et de la satisfaction, les ta
bleaux de M^r de Ghent ne sont pas encore arrivez, il est en peine de
sçavoir sy M^r de Beringen est a Paris, il vous felicite avec votre
fille, son filz se porte mieux, mais il faudra des temps avant qu'il soit
tout a fait guerij, M^r le Comte de Dona n'est pas hors de danger et on
craint beaucoup pour luy toute nostre famille vous remercie de vos
tre souvenir et vous assure de se service. &

Voicy une lettre de Mad^e de Ghent qui se recommande a vostre bonte
et une Incluse pour Mad^e Rumpf.

C. r. iv.

De Mad^{lle}. Sibille Rumpf

A la Haye le 10 Aoust 1673.

Monsieur et tres honore' Oncle; c'est avec bien de la joye que j'ay appris
l'heureux accouchement de Mad^e votre femme matres honore' tante, je
prie Dieu de tout mon coeur qu'il la fortifie de jour en jour et la remette
bien tost en parfaite sante', au reste M^r mon Oncle je vous souhaite le
bonheur avec votre petite fille le bon Dieu la veuille elever en sa croi
te a vostre joye, j'ay enuoyé la lettre que vous m'avez enuoyée a mon On
(qui presentement est a L'armée, comme aussy les autres a leurs adres
ses, je prens la liberte' de feliciter matante par ce petit mot de lettre, et
apres vous avoir avec mes soeurs baise' humblement les mains je reste
ray toute ma vie.

C. r. v.

De M^r. Hallingh

A la Haye le 10 Aoust 1673.

Je vous prie Monsieur d'avoir la bonte' de payer ce compte des ports de
lettre je mando aus Mess^{rs} la de vous le faire demander j'en feray
tout a l'heure la restitution a vos ordres et ne diray sans fault.
Monsieur votre tres hum et tres oblige' Seruicteur Hallingh.